



PH. CORNET

NATIONALISME TRUC ET RELIGION

Adepte du scientisme, Mustafa Kemal pensait que le nationalisme pourrait remplacer la religion même s'il faut pour cela réécrire l'Histoire. Jusqu'à sa mort (1938) en effet, l'université enseigne que non seulement la Turquie est le berceau de la civilisation mondiale mais que le Turc est en outre la langue originelle de l'humanité. Faut-il s'étonner que dans pareil contexte la Turquie se considère comme authentiquement européenne et estime insultante l'idée qu'elle puisse passer pour un pays asiatique ? Ayant déclaré obsolète l'interdiction par l'islam de la sculpture, Ataturk devient omniprésent et fait l'objet d'un véritable culte. Ses avis sont irrévocables et ne souffrent aucune critique, même indirecte. A sa mort, le régime se réconcilie avec l'islam « qui constitue aujourd'hui avec le nationalisme les deux piliers de la culture nationale turque ». © M. Sükrü Hanioglu, **Ataturk**, éditions Fayard, 288 pages, 20 euros.

LA FRANCE SAUVÉE PAR UN BÂTARD

Le 23 novembre 1407, le duc d'Orléans, frère du roi, est assassiné sur ordre du duc de Bourgogne, Jean sans Peur. Douze ans plus tard, l'assassin est assassiné par vengeance. Manipulé de toutes parts, Charles VI, le roi fou, reconnaît le roi d'Angleterre comme son fils et lui offre la couronne de France. A son décès, la France a deux rois : Henri V, roi d'Angleterre et Charles VII, surnommé par dérision « roi de Bourges ». Mais ce dernier peut compter sur l'épée du « bâtard d'Orléans », le dernier fils du duc assassiné, mis au monde par une maîtresse bien de chez nous : Mariette d'Enghien. Combattant aux côtés de Jeanne d'Arc, Jean devient un des meilleurs capitaines de son temps et libère progressivement la France du joug anglais. Charles, son frère, rentré au pays après 25 ans de captivité devient à 68 ans père du futur Louis XII. © Gérard de Senneville, **Les quatre frères d'Orléans**, éditions de Fallois, 384 pages, 22 euros.

Pages réalisées par Philippe Cornet et Guillaume Capron (livres)



EXPOSITION

OUTINGS PROJECT

Julien de Casabianca a photographié 20 œuvres du musée d'Ixelles et placardé leurs agrandissements dans les rues de la commune.

Artiste français, Julien de Casabianca-Caumer (1970) a déjà réalisé semblable opération dans une cinquantaine de villes dont Moscou, New York, Paris et Ramallah. Parfois aussi, ce collage suscite une nouvelle intervention picturale – ce dessin de loup rajouté au 4 rue Félix Bovie – ou est entouré d'une masse de graffitis (158 rue Gray). Dommage qu'aucune information n'accompagne, sur les lieux-mêmes, ces installations et que pour en obtenir la carte, il faille se rendre au Musée d'Ixelles, qui expose aussi une sélection des interventions de Julien de Casabianca dans les autres villes. © «Outings» au Musée d'Ixelles et dans les rues de la commune, **jusqu'au 10 avril**, www.museedixelles.irisnet.be

planquées dans l'hôtel de maître d'un centre culturel flamand (12 avenue de la Couronne) ou dans la discrétion d'une petite artère (14 Petite Rue Malibran). Parfois aussi, ce collage suscite une nouvelle intervention picturale – ce dessin de loup rajouté au 4 rue Félix Bovie – ou est entouré d'une masse de graffitis (158 rue Gray). Dommage qu'aucune information n'accompagne, sur les lieux-mêmes, ces installations et que pour en obtenir la carte, il faille se rendre au Musée d'Ixelles, qui expose aussi une sélection des interventions de Julien de Casabianca dans les autres villes. © «Outings» au Musée d'Ixelles et dans les rues de la commune, **jusqu'au 10 avril**, www.museedixelles.irisnet.be

SCULPTURE

SEAN HENRY CHEZ LKFF

Les personnages de Sean Henry ne rient pas beaucoup, pas plus qu'ils ne pleurent ou ne manifestent une autre émotion palpable: ils se contentent d'exister, droits et fascinants. Sculpteur originaire de la ville anglaise de Woking, où il est né en 1965, ce diplômé de la Bristol Polytechnic a fait sensation en 2007 en installant un couple de 13 mètres de haut – bronze peint et acier – sur un promontoire au large de la côte du Northumberland. Une décennie plus tard, sa cote a flambé, et le voilà visible dans la galerie bruxelloise qui a déjà eu la bonne idée de présenter, il y a peu, le tout aussi remarquable travail de Mario Dilitz. © **Jusqu'au 24 avril** à la LKFF Gallery à Bruxelles, www.lkff-sculptures.com



DANSE

LE TEMPS D'UNE NUIT ÉTOILÉE

Lorsqu'un ex-banquier, Denis Authier, s'associe à un ancien danseur étoile de Covent Garden, ils produisent des spectacles de ballets. Réputés pour leur gala Noureev & Friends, ils organisent aussi cette troisième nuit bruxelloise rassemblant des étoiles et solistes de différents opéras européens. Au programme, 15 numéros du répertoire classique tels que *Giselle* avec Maia Makhateli et Artur Shesterikov du Dutch National Ballet, *Romeo & Juliet* dansé par Matias Oberlin et Maria Florencia Chinellato du Hamburg Ballett ou encore cette ode à Piaf, *Je ne regrette rien*, exécutée par l'Américaine Sarah Lamb, étoile du Royal Ballet de Londres. © **Le 20 mars** à 16 h au Cirque Royal à Bruxelles, www.lanuitdesetoiles.be



MUSIQUE DU MONDE

ROKIA TRAORÉ À FLAGEY

Les voyages d'enfance de Rokia Traoré, fille d'ambassadeur malien, l'ont emmenée à Bruxelles, ville qu'elle a ensuite fréquentée comme étudiante en sciences sociales à l'ULB, avant de revenir y vivre récemment. Bourlingueuse, la chanteuse malienne a signé avec le prestigieux label new-yorkais Nonesuch. Son nouvel album, *Né So*, déploie un talent vocal toujours épatant, et propose des textes engagés. L'ensemble offre des chansons d'une élégance et d'une grâce hypnotiques, idéalement portées par un groupe impeccable où l'on remarque le jeune guitariste italien Stefano Pilia, incendiaire. © En concert **le 19 mars** à Flagey, www.flagey.be

FILMS DOCUMENTAIRES

FESTIVAL MILLENIUM

On y projette une septantaine de documentaires mais on peut aussi y suivre un *master class* ou participer à des rencontres sur le thème du *webdoc*. Plus largement, le festival propose de s'immerger dans le réel contemporain sous toutes ses coutures, notamment financières, avec *A Leak In Paradise*. Le film du Belge David Leloup est consacré à Rudolf Elmer, commissaire aux comptes suisse qui a fait trembler le système bancaire international en publiant sur WikiLeaks les listes de clients ayant un compte aux îles Caïmans, notoire paradis fiscal. Projection le 19 mars à 18h15 au Galeries Cinéma, l'un des quatre lieux avec l'Aventure, Bozar et le Civa, impliqués dans le festival. © **Du 18 au 27 mars** à Bruxelles, www.festivalmillenium.org



J'ADORE / J'ÉVITE

le Musée Dhondt-Dhaenens, formidable conservatoire flamand d'art contemporain, qui propose de fin avril à début octobre, la Maison Van Wassenhove, étonnant exemple d'architecture «brutaliste», à la location par périodes de trois jours et deux nuits www.museumdd.be

les préjugés et conseille donc le double CD *Lost Gems From The 70's* consacré par le label flamand N.E.W.S. au Wallon André Brasseur, organiste qui avec *Early Bird* – l'un des plus gros tubes jamais concocté par un musicien belge – a vendu au moins à 6 millions d'exemplaires lors de sa sortie, en 1965.